

Romain Gandolphe

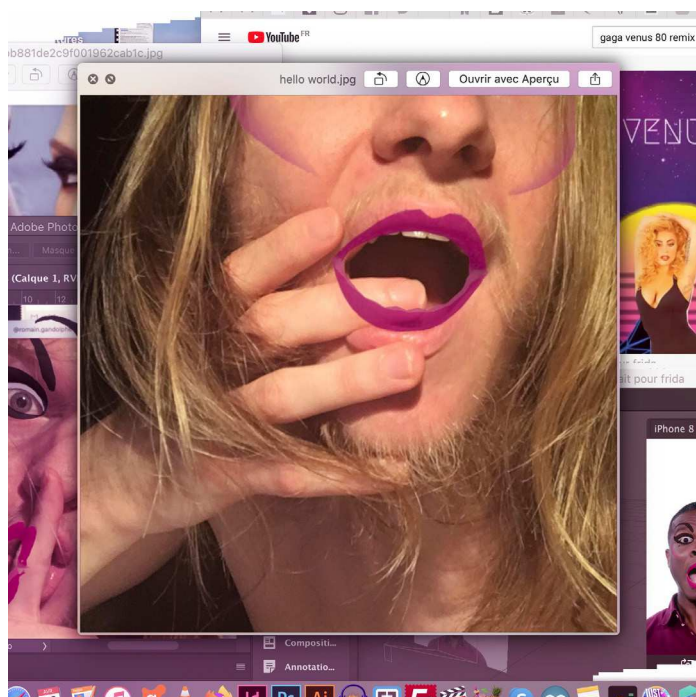
(Montrouge 2017)

Redevenir plusieurs

Partant régulièrement en expédition dans le désert de Mojave, en Californie, Romain Gandolphe s'était mis en tête de retrouver la localisation exacte d'une performance conceptuelle de Robert Barry en 1969 : des gaz libérés dans l'atmosphère, invisibles à l'œil nu. C'était un parfait clin d'œil à sa propre pratique de visites guidées ou conférences autour d'œuvres invisibles, activées par le seul pouvoir du récit et de l'imagination. Mais quand il entreprend un voyage arctique, sur les pas d'une expédition artistique relatée par l'historienne de l'art Lucy R. Lippard en 1970, soudain, quelque chose interpelle. Et si, malgré sa réputation protocolaire et rationnelle, l'art conceptuel n'était que prétexte à des aventures obsessionnelles, touchant au romantisme ? L'autre prise de conscience, déclenchée chez l'artiste autant par un livre majeur de notre époque (*King Kong Théorie* de Virginie Despentes) que par la remise en question des structures de domination menée par Béatrice Josse au Magasin à Grenoble, allait produire un bouleversement. Les artistes conceptuels ont-ils un corps ? Si leurs œuvres sont autonomes, et que les artistes n'ont pas de corps, pourquoi sont-ils presque tous des hommes ? « *Désormais, m'intéresse davantage ce qui est rendu invisible par l'histoire de l'art, plutôt que les œuvres invisibles. Nous ne voyons que ce que nous décidons de voir* », affirme-t-il. Les débats engagés des avant-gardes des années 1960 ont des zones aveugles, qu'il s'agisse de leur rapport aux affects, au corps, au genre. Avec le collectif queer lyonnais Les Enfants de Diane, Romain Gandolphe explore désormais de nouveaux possibles, à l'image du titre d'une de ses dernières œuvres : *Alors je redeviens plusieurs*.

F.S

Performance samedi 9 mai à 22h sur la page facebook de GLAM Against the Machine.



Romain Gandolphe, *À venir*, 2017, performance.



Portrait de Romain Gandolphe pour la GLAM du 9 mai 2020.



Romain Gandolphe,
Étant donnée, 2018, vidéo.

Texte publié dans le cadre du programme de suivi critique des artistes du Salon de Montrouge, avec le soutien de la Ville de Montrouge, du Conseil général des Hauts-de-Seine, du ministère de la Culture et de la Communication et de l'ADAGP.